

PAPERS  
IN COMPUTATIONAL LEXICOGRAPHY  
COMPLEX '92

Edited by  
Ferenc Kiefer, Gábor Kiss and Júlia Pajzs

LINGUISTICS INSTITUTE  
HUNGARIAN ACADEMY OF SCIENCES, BUDAPEST  
1992

## Contents

FERENC KIEFER	
Preface .....	vii
B.T. SUE ATKINS	
Tools for computer-aided corpus lexicography: the Hector Project .....	1
CHRISTOPH BLÄSI — HEINZ-DETLEV KOCH	
Dictionary Entry Parsing Using Standard Methods .....	61
ANNA BRAASCH	
Text based dictionary work for a domain-specific language .....	71
DANIEL BRESSON	
Analyse des composés nominaux non lexicalisés de l'allemand sur la base de la classe sémantico-syntaxique de leurs constituants .....	81
DAVID CLEMENCAU	
Dictionary Completeness and Corpus Analysis .....	91
CORNU GÉRARD—HÜE JEAN-FRANÇOIS—SIMON YVES—WALLE JEAN-MICHEL	
COMET: un Système informatique de génération de métaphores en langue française ..	101
JACQUES COURTIN — DANIELE DUJARDIN — IRÈNE KOWARSKI	
"PILAF": Software Tools for Lexicography and Linguistic Research .....	113
STEFANO FEDERICI — VITO PIRELLI	
A Bootstrapping strategy for Lemmatisation: Learning Through Examples ...	123
THIERRY FONTENELLE	
Co-occurrence Knowledge, Support Verbs and Machine Readable Dictionaries .	137
AGGELIKI FOTOPOULOU	
Dictionnaires électroniques des phrases figées: traitement d'un cas particulier: phrases figées — phrases à Vsup .....	147
ULRICH HEID — MATTHIAS HEYN — OLIVER CHRIST	
Extracting Linguistic information from machine-readable versions of traditional dictionaries - a metalexigraphic method and some tools .....	161
KATHARINA GREWE	
Une analyse sémantique et syntaxique des phrases à verbes supports de l'allemand et du français .....	175
ILONA KASSAI	
Budapest Sociolinguistic Interview — A Corpus of Spoken Hungarian .....	185

GÁBOR G. KISS	
Computational work on the Student's Illustrated Dictionary of Hungarian and the Computational study of its vocabulary . . . . .	191
JAN KRÁLIK	
Computational Lexicography in Prague . . . . .	199
J.G. KRUYT — J.J. VAN DER VOORT VAN DER KLEIJ	
Towards a Computerized Historical Dictionary of Dutch: from Printed Dictionary to Correct Text File . . . . .	203
ERIC LAPORTE	
Phonetic Syllables in French: Combinatorics, Structure and Formal Definitions . . . . .	211
ELISABETTA MARINAI — CAROL PETERS — EUGENIO PICCHI	
Bilingual Reference Corpora: Creation, Querying, Applications . . . . .	221
MONICA MONACHINI - EUGENIO PICCHI	
Tagged Corpora: A Query System . . . . .	229
NAM JEE-SUN	
Formalisation des données lexico-syntaxiques dans le dictionnaire . . . . .	237
OLE NORLING-CHRISTENSEN	
Preparing a Text Corpus — Computational Tools and Methods for Standardizing, Tagging and Structuring Text Data . . . . .	251
JÚLIA PAJZS — LÁSZLÓ TIHANYI — ILDIKÓ VILLÓ	
Compiling Dictionaries with Grammar Defined Databases . . . . .	259
GÁBOR PRÓSZÉKY — LÁSZLÓ TIHANYI	
A Fast Morphological Analyzer for Lemmatizing Corpora of Agglutinative Languages . . . . .	275
EMMANUELE ROCHE	
Looking for syntactic patterns in texts . . . . .	279
ADRIANA ROVENTINI	
Acquiring and Representing semantic information from place taxonomies . . . . .	289
MORIS SALKOFF	
On using the french lexicon-grammar in a French-English bilingual dictionary . . . . .	297
AIRI SALMINEN — FRANK W.M. TOMPA	
PAT expressions: an algebra for text search . . . . .	309
DUSKO VITAS — CVETANA KRSTEV	
Interaction between Dictionary and Text in Serbo-Croatian . . . . .	333
J.J. VAN DER VOORT VAN DER KLEIJ — J.G. KRUYT	
Restricted Editing in a Corrected Dictionary Text File . . . . .	343
List of Participants . . . . .	351

# Dictionnaires électroniques des phrases figées: traitement d'un cas particulier: phrases figées — phrases à Vsup

AGGELIKI FOTOPOULOU

## Abstract

In this paper we will try to discern the limits between fixed constructions and support verb constructions, after having defined these two terms. One observation triggered this paper: the limits between support verbs constructions and fixed expressions are not always clear. One could even maintain that there is a visible scalar passage between these two types of sentences. We notice that certain phrases which have certain properties of support verb constructions also are fixed phrases. Let us give some examples from M. Gross (1981):

(1a) *Il y a de l'eau dans le gaz*

In the above example, the constituents cannot be changed, if the meaning of the sentence is to be preserved; however, they allow the presence of the operator - verb "mettre":

(1b) *La venue de Max a mis de l'eau dans le gaz*

when the verb *être* is added:

(1c) *\*De l'eau est dans le gaz*

If the above is true (and we are going to present here some examples supporting this view and also try to offer criteria for their distinction) we are going to use it for the analysis and the codification of a phenomenon which is quite important for Greek.

## 1. Introduction

Le cadre théorique dans lequel nous nous plaçons est celui du lexique-grammaire. Dans ce cadre, qui est fondé sur la théorie transformationnelle de Z. S. Harris, c'est la phrase élémentaire qui est considérée comme l'unité de sens et non le mot. Ceci suppose la description systématique et la formalisation stricte des phrases de base de la langue, à partir desquelles peuvent être dérivées toutes les séquences appartenant à cette langue. Pour ce réaliser, il est indispensable de décrire avec précision la totalité presque de la langue. La précision de description signifie avant tout que le lexique du domaine à étudier doit être affecté le plus largement possible et qu'il doit être caractérisé en fonction de la syntaxe, c'est-à-dire des constructions et des relations de phrases dans lesquelles ce lexique est impliqué. Le domaine nous occupant ici est celui des phrases figées. Dans la perspective donc de l'élaboration du lexique-grammaire des phrases figées en grec moderne, nous avons recueilli, dans une première étape,

indifféremment, phrases figées et phrases à verbe support,<sup>1</sup> les limites entre ces deux types de phrases n'étant pas toujours bien distincts. Dans cet article, nous exposerons la procédure que nous avons suivie pour arriver à en réduire les zones de recouvrement.

Une forme est considérée comme figée lorsque au moins deux des éléments qui la composent ont une distribution unique ou très restreinte. Cette définition recouvre tout ce que nous appelons *locution* ou *mot composé*. Il peut donc s'agir de verbes composés (ou phrases figées), d'adjectifs, de noms ou d'adverbes composés. Notre attention ici portera sur les verbes composés. Et par conséquent, l'un des deux termes figés sera le verbe. Dans la phrase suivante :

$$N_0 VC_1^2 = :$$

- (1) *ο Νίκος έφαγε τα ψωμιά του*  
*Le Nikos a mangé les pains à lui (gén)*  
*(Nikos a fait sa vie = est au seuil de la mort)*

le sujet est libre (c'est à dire variable) mais la relation verbe - objet n'est pas modifiable. Outre ce critère de forme qui constitue pourtant le principal critère du repérage des phrases figées, des intuitions de sens interviennent également; le sens des mots ne permet pas d'interpréter leur combinaison.

Par *phrases à Vsupport*, nous entendons les constructions où la fonction prédicative est portée par le nom. Le terme *verbe support* désigne les verbes qui ne sont pas porteurs de sens mais qui supportent les marques de personne, de temps et d'aspect de la phrase. Ils peuvent être aussi supports de la nominalisation :

$$N_0 VN_1 = N_0 Vsup Dér N_1 Prép N_2$$

- (1) *η Μαρία σεβεται τον πατέρα της*  
*La Maria respecte le père à elle (gén)*  
*(Marie respecte son père)*
- = (2) *η Μαρία ποιείσει σεβασμό ης του πατέρα της*  
*La Maria ressent respect pour le père à elle (gén)*  
*(Marie a du respect pour son père)*

Les constructions à *Vsup* sont caractérisées par un ensemble de propriétés syntaxiques dont aucune n'est nécessaire et suffisante, mais prises ensemble, distinguent les emplois à *Vsup* des emplois ordinaires. Pour les propriétés des phrases à verbe support nous renvoyons à M. Gross (1981), G. Gross et R. Vives (1986).

<sup>1</sup> Sur la notion du verbe support, voir Z. S. Harris (1964) et M. Gross (1981).

<sup>2</sup> Les notations employées ici sont de Z. S. Harris telles qu'elles ont été adaptées au LADL :

- les arguments syntaxiques des verbes portent des indices numériques:  $N_0$  est le groupe nominal sujet,  $N_1$  le premier complément, etc.
- par la notation *C* nous indiquons les termes figés,
- par *Vsup* est indiqué le verbe support,
- par *Dér* et *Prép* le déterminant et la préposition,
- par *Vmt* et *Vcat* les verbes de mouvement et les verbes opérateurs causatifs de mouvement.

Dans les traductions littérales nous donnons certaines notations casuelles comme *gén* qui indique le génitif et *accus* qui indique l'accusatif.

Rappelons que les phrases à *Vsup* sont considérées comme des semi-figées ou plutôt comme un cas particulier des phrases figées (des formes *non rigides* ou *non opaques*) par un nombre important d'auteurs. Notons parmi les travaux respectifs celui de B. Fraser (1970) et plus récemment, ceux de N. Ruwet (1983) et de D. Gaatone (1992).

## 2. Critères de distinction entre phrases figées et phrases à Verbe support (*Vsup*)

La confusion entre phrases figées et phrases à *Vsup* s'installe souvent quand les phrases à *Vsup* présentent un certain nombre de propriétés qui les rapprochent des phrases figées, comme par exemple le figement des déterminants. La distinction entre ces deux types de phrases se complique également quand les variantes<sup>3</sup> des *Vsup* sont nombreuses (et pas encore listées) et souvent plus courantes que les phrases à *Vsup* élémentaire. Il y a donc des phrases que nous ne savons pas comment il faut les considérer : comme des phrases figées ou comme des formes dérivées de phrases à *Vsup*. Pour essayer de répondre on a eu recours à deux tests :

- le remplacement d'une phrase donnée, souvent une phrase à variante (lexicale ou aspectuelle de verbe support) ou une phrase à opérateur (causatif ou à lien<sup>4</sup>), par une phrase à *Vsup* élémentaire (*έχω/avoir*, *κάνω/faire*, *είμαι /être Prép*) ou à *Vsup* converse<sup>5</sup> comme *δίνω/donner*

<sup>3</sup> Les variantes des *Vsup* se divisent en deux groupes : le premier regroupe des variantes lexicales comme *πραγματοποιώ /réaliser* dans :

*η Μαρία (έκανε + πραγματοποιήσε) μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τις θαλάσσιες χελώνες*  
*La Maria (a fait + a réalisé) une intéressante recherche pour les tortues de mer*  
*(Marie (a fait + a réalisé) une recherche intéressante sur les tortues de mer)*

et le deuxième des variantes aspectuelles, c'est-à-dire des verbes qui sont porteurs de nuances aspectuelles par rapport au sens initial de la phrase :

*η Μαρία (προέβη σε + τελείωσε) μία ενδιαφέρουσα έρευνα για τις θαλάσσιες χελώνες*  
*La Maria (a procédé à + a terminé) une intéressante recherche pour les tortues de mer*  
*(Marie (a procédé à + a terminé) une recherche intéressante sur les tortues de mer)*

<sup>4</sup> L'application d'un opérateur causatif à une phrase simple (*Νίκος είναι σε δύσκολη θέση*) pour effet d'ajouter un argument, le sujet :

*η Μαρία έβαλε # ο Νίκος είναι σε δύσκολη θέση*  
*La Maria a mis # le Nikos est à difficile situation*

=  
*η Μαρία έβαλε το Νίκο σε δύσκολη θέση*  
*La Maria a mis le Nikos à difficile situation*  
*(Marie a mis Nikos dans une situation difficile)*

En revanche, l'opérateur à *Lien* se distingue des causatifs par le fait qu'il se lie à un complément de la phrase à laquelle il s'applique sans augmenter le nombre de ses arguments :

*η Μαρία έχει # ο Νίκος είναι με το μέρος της Μαρίας*  
*La Maria a # le Nikos est du côté de la Maria (gén)*

=  
*η Μαρία έχει το Νίκο με το μέρος της*  
*La Maria a le Nikos de la côté à elle (gén)*  
*(Marie a Nikos de son côté)*

<sup>5</sup> On définit ainsi les couples de phrases à *Vsup* comme *donner-recevoir* (en français); il s'agit des phrases dont les compléments sont permutés sans changement de sens.

- l'acceptabilité ou non du groupe nominal, formé en plaçant le sujet du *Vsup* comme complément de nom; (Rappelons que la formation du groupe nominal est une des propriétés essentielles des constructions à *Vsup*).

Pour appliquer ces deux tests nous construisons pour une phrase donnée une phrase à *Vsup* (éventuellement hypothétique); nous estimons d'une part son acceptabilité, et d'autre part sa relation avec la phrase de départ. Ensuite nous testons si la formation du groupe nominal est possible. Nous illustrons ce procédé par l'exemple suivant :

- (1) *η Μαρία τρέφει (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση στον Νίκο*  
*La Maria nourrit (grande + profonde) estime à le Nikos*  
*(Marie voue une grande estime à Nikos)*

En première approximation, (1) pourrait figurer dans les phrases figées étant donné qu'elle est métaphorique et que la combinaison entre le verbe et le complément semble unique; mais la présence par ailleurs d'une phrase à *Vsup* = : *έχω/avoir* en relation avec (1):

- (2) *η Μαρία έχει (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση στον Νίκο*  
*La Maria a (grande + profonde) estime à le Nikos*

et la formation du groupe nominal :

*η (μεγάλη + βαθιά) εκτίμηση της Μαρίας (προς το + στο) Νίκο*  
*με εκπληγσει*  
*La (grande + profonde) estime de la Maria (envers le + à le) Nikos me*  
*surprend*

permettent de cataloguer (1) comme une variante lexicale d'une phrase à *Vsup*

Cette opération est nécessaire parce qu'en grec moderne les phrases de base, surtout celles en *έχω* et *είμαι* *Prép*, sont d'une acceptabilité douteuse donc difficiles à repérer. Les variantes (aspectuelles ou lexicales) sont beaucoup plus usitées que les formes considérées de base et souvent la parenté syntaxique superficielle de certaines constructions dérivées cache des analyses différentes. Par exemple, dans les phrases :

$N_0 \text{ } V N_1 \text{ } \text{Prép } C_2 = :$

- (3) *ο Νίκος κρατάει τη Μαρία σε αβεβαιότητα*  
*Le Nikos tient la Maria à incertitude*  
*(Nikos maintient Marie dans l'incertitude)*
- (4) *ο Νίκος κρατάει τη Μαρία σε απόσταση*  
*Le Nikos tient la Maria à distance*  
*(Nikos maintient Marie à distance)*

les relations entre les trois termes ( $N_0$ ,  $N_1$  et  $N_2$ ) diffèrent. Dans (3),  $N_1 = :$  *Μαρία* est le sujet de  $N_2 = :$  *αβεβαιότητα* dans une phrase à *Vsup* = : *είμαι* *Prép*.

$N_1 \text{ } \text{είμαι } \text{Prép } N_2 = :$

- (3a) *η Μαρία είναι σε αβεβαιότητα*  
*La Maria est à incertitude*  
*(Marie est dans l'incertitude)*

Le verbe *κρατάω* de (3) est donc un opérateur causatif (statique ou duratif) sur la phrase figée en *είμαι* *Prép*. Par contre, dans (4) le verbe *κρατάω* peut être considéré comme une variante lexicale du verbe *έχω* /avoir:

$N_0$   $VN_1$  *Prép*  $C_2$  = :

- (5) *ο Νίκος έχει τη Μαρία σε απόσταση*  
*Le Nikos a la Maria à distance*  
*(Nikos maintient Marie à distance)*

En effet, la phrase (4a) en *είμαι* *Prép* n'est pas acceptée :

$N_1$  *είμαι* *Prép*  $N_2$  = :

- (4a) \**η Μαρία είναι σε απόσταση*  
 \**La Maria est à distance*

Ainsi, nous gardons (4) et (5) dans les listes des phrases figées. Par la suite, nous appliquerons ces tests à une série des phrases.

## 2.1. Les phrases à verbe support *έχω* /avoir

Prenons l'exemple :

$N_0$   $VN_1$  (*gén*) = :

- (6) *ο Νίκος χαίρει άκρα υγείας*  
*Le Nikos jouit extrême santé (gén)*  
*(Nikos jouit d'une excellente santé)*

Il n'autorise pas la phrase à *Vsup* =: *έχω* :

$N_0$  *έχω*  $N_1$  (*accus*) = :

- \**ο Νίκος έχει άκρα υγεία*  
 \**Le Nikos a santé (accus)*

lorsque le modifieur du nom *υγεία* / santé est *άκρα* / extrême. Ce modifieur entre dans une combinaison unique avec *χαίρω* /jouir et *υγεία* /santé dans la phrase (6) et empêche également la formation du groupe nominal : \**η άκρα υγεία του Νίκου* / \**l'extrême santé de Nikos*. En revanche, après un changement de modifieur dans :

$N_0$   $VN_1$  (*gén*) = :

- (7) *ο Νίκος χαίρει εξαιρετικής υγείας*  
*Le Nikos jouit excellente santé (gén)*  
*(Nikos jouit d'une excellente santé)*

la paraphrase avec le *Vsup* =: *έχω* devient possible :



$N_0 \text{ έχω } N_1 \text{ (gén)} = :$

*ο Νίκος έχει εξαιρετική υγεία*  
*Le Nikos a excellente santé*  
*(Nikos a une excellente santé)*

ainsi qu'un groupe nominal : *η εξαιρετική υγεία του Νίκου* /l'excellente santé de Nikos. Nous considérons que la phrase (6) dans ces conditions est figée. Au contraire, la phrase (7) est une variante lexicale de la construction en *έχω* qui peut être décrite au moyen de la substitution simple (M. Gross, 1981):

(A) *χαίρω (gén) = έχω (accus)*

La phrase :

(8) *τα όνειρα της Μαρίας πήραν σάρκα και οστά*  
*Les rêves de la Maria (gén) ont pris chair et os*  
*(Les rêves de Marie ont pris corps)*

est une phrase figée (pas de groupe nominal : \**σάρκα και οστά των όνειρων της Μαρίας*, combinaison unique entre le verbe et le complément). Pas de phrase à *Vsup έχω* non plus :

\**τα όνειρα της Μαρίας έχουν σάρκα και οστά*  
 \**Les rêves de la Maria (gén) ont chair et os*

Par ailleurs, la phrase (9) comporte l'opérateur *δίνω* /donner appliqué à (8) :

(9) *το ταξίδι στην Ιταλία έδωσε σάρκα και οστά στα όνειρα της Μαρίας*  
*Le voyage en Italie a donné chair et os aux rêves de la Maria*  
*(Le voyage en Italie a donné corps aux rêves de Marie)*

Nous allons par conséquent conclure que les phrases (8) et (9) sont des phrases figées bien que la relation qui s'établit entre-elles a été observée lors de l'étude des extensions aspectuelles des constructions à *Vsup = : έχω /avoir*<sup>6</sup>

La possibilité d'avoir une paraphrase à *Vsup* n'est pas toujours un critère suffisant pour décider du caractère figé d'une phrase. Dans :

(10) *η Μαρία καλλιεργεί (E + τις) ψευδοισθήσεις (του Νίκου + στο Νικό)*  
*La Maria cultive (E + les) illusions (de Nikos (gén) + à le Nikos)*  
*(Maria nourrit les illusions de Nikos)*

on ne peut faire commuter ni le verbe ni  $N_1 = :$  *ψευδοισθήσεις* /illusions.

<sup>6</sup> Voir R. Vivès (1983) et A. Fotopoulou (1989).

\*η Μαρία αναπτύσσει (E + τις) ψευδοισθήσεις (του Νίκου + στο Νικό)  
 \*La Maria développe (E + les) illusions (de Nikos (gén) + à le Nikos)

\*η Μαρία καλλιεργεί (E + τις) ελπίδες (του Νίκου + στο Νικό)  
 \*La Maria cultive (E + les) espoirs (de Nikos (gén) + à le Nikos)

La combinaison unique entre *καλλιεργώ* et *ψευδοισθήσεις* est un argument pour placer cette phrase dans les figées. Néanmoins, nous remarquons qu'il existe en fait une relation entre  $N_1$  et  $N_2$  (avec une modification des déterminants de  $N_1$ ) dans une phrase à *Vsup* = *έχω*/avoir ainsi qu'avec ses extensions aspectuelles *διατηρώ*/garder (valeur durative) et *χάνω*/perdre (valeur terminative) :

ο Νίκος (έχει + διατηρεί + χάνει) (E + Poss-0) ψευδοισθήσεις  
 Le Nikos (a + garde + perd) (E + Poss-0) illusions  
 (Nikos (a + garde + perd) ((des + ses) illusions)

En conclusion, soit ce cas peut figurer dans les classes de figées à cause de la spécificité de la relation entre le verbe et  $C_1$ , soit il peut être considéré comme une phrase construite autour du verbe causatif *καλλιεργώ* qui opère sur la phrase à *Vsup* ο Νίκος έχει ψευδοισθήσεις. Autrement dit, la phrase (10) est un cas limite entre construction figée et construction à verbe support. Nous l'avons finalement placée dans les tables des phrases figées.

## 2.2. Les phrases à verbe support *κάνω* /faire

Les phrases à *Vsup* = *κάνω* se repèrent beaucoup plus facilement et elles posent moins de problèmes de distinction que les phrases en *έχω* et *είμαι*. Considérons la phrase :

- (11) ο Νίκος εκπόνησε το σχέδιο για το νέο κολυμβητήριο  
 Le Nikos a élaboré le projet pour la nouvelle piscine  
 (Nikos a élaboré le projet pour la nouvelle piscine)

La phrase en *κάνω* qui lui est associée :

- (12) ο Νίκος έκανε το σχέδιο για το νέο κολυμβητήριο  
 Le Nikos a fait le projet pour la nouvelle piscine

ainsi que le groupe nominal :

το σχέδιο του Νίκου για το νέο κολυμβητήριο είναι εκπληκτικό  
 Le projet du Nikos (gén) pour la nouvelle piscine est surprenant

éliminent (11) des phrases figées. Nous la considérons comme une variante lexicale de (12).

## 2.3. Les phrases à verbe support *είμαι* Prép /être Prép

Rappelons brièvement la relation qui s'établit entre les constructions en *είμαι* Prép  $C^?$  et leurs variantes aspectuelles (les verbes de mouvement) :

<sup>7</sup> Des constructions de ce type ont été étudiées pour le français par L. Danlos (1980).

$$N_1 \text{ είμαι } \text{Prép } C_2 = N_1 \text{ Vmt } \text{Prép } C_2$$

- (13) *η Μαρία είναι στον έβδομο ουρανό*  
*La Maria est au septième ciel*  
*(Marie est au septième ciel)*

- = (14) *η Μαρία ανέβηκε στον έβδομο ουρανό*  
*La Maria est montée au septième ciel*

Nous signalons aussi les relations remarquées lors de l'application de certains opérateurs (causatifs de mouvement) à des phrases en *είμαι Prép C*:

$$N_0 \text{ Vcmt } N_1 \text{ Prép } C_2 = :$$

- (15) *τα φιλήτά του Νίκου ανέβασαν την Μαρία στον έβδομο ουρανό*  
*Les baisers du Nikos (gén) ont fait monter la Maria au septième ciel*

Dans (14), le *Vmt* =: *ανεβαίνω/ monter* est une extension aspectuelle du verbe *είμαι Prép* et la phrase (15) est construite autour de l'opérateur causatif *ανεβάτω/ faire monter*. Les phrases comme (13) et les phrases à *Vmt* comme (14) ne figurent pas dans les classes respectives des phrases figées puisque toutes les deux dérivent d'une phrase à *είμαι Prép* et que ces phrases ainsi que les constructions qui leur sont associées, seront étudiées séparément<sup>8</sup>. Ce qui nous intéresse ici, principalement, c'est de placer dans les tables<sup>9</sup> des phrases figées les constructions causatives comme :

$$N_0 \text{ Vcmt } N_1 \text{ Prép } C_2 = :$$

- (16) *ο Νίκος έβγαλε τη Μαρία απο τη μέση*  
*Le Nikos a fait sortir la Maria du milieu*  
*(Nikos a éliminé Marie)*

et les constructions à verbes de mouvement comme :

$$N_1 \text{ Vmt } \text{Prép } C_2 = :$$

- (17) *η Μαρία (βγήκε + έφυγε) απο τη μέση*  
*La Maria (est sortie + est partie) du milieu*  
*(Marie est éliminée)*

lorsqu'on n'observe pas de construction associée en *είμαι Prép*:

$$^*N_1 \text{ είμαι } \text{Prép } C_2 = :$$

*\*η Μαρία είναι στη μέση*  
*\*La Maria est au milieu*

et de représenter également dans des tables la relation établie entre (16) et (17). C'est pourquoi, nous avons ajouté une colonne qui est marquée positivement chaque fois que pour une phrase figée donnée de

<sup>8</sup> L'étude de ces constructions en grec moderne est en cours (R. Moustaki 1992).

<sup>9</sup> Les données ont été notées sous forme des tables. Chaque table correspond à une classe des structures. Sur chaque ligne de ces tables figurent les phrases figées; chaque colonne représente une propriété distributionnelle ou transformationnelle.

GCNP2<sup>10</sup>, par exemple, nous avons une construction à *V<sub>mt</sub>* associée, sans structure en *είμαι* *Prép* sous-jacente et sans que la phrase perde son caractère figé. L'intérêt théorique de cette observation est que la présence des ces formes intermédiaires illustre le continuum entre les formes à *V<sub>sup</sub>* et les formes figées, continuum qui existe aussi entre les formes libres et les formes figées. L'intérêt pratique de cette observation (pour l'élaboration d'un dictionnaire, par exemple) est qu'il faudra prendre en compte ces formes "intermédiaires" et les traiter, éventuellement, différemment des phrases à *είμαι* *Prép* *C*. Nous donnerons quelques exemples de différents couples *V<sub>mt</sub>* (verbe de mouvement) - *V<sub>cmr</sub>* (verbe opérateur causatif de mouvement) associés :

$$(18) \quad N_0 \text{ ανεβάζω /faire monter } N_1 \text{ Prép } C_2 = N_1 \text{ ανεβαίνω /monter Prép } N_2^{11}$$

οι έσοινοι του Νίκου ανεβασαν τη Μαρία στην εκτίμηση του Άρη  
*Les éloges du Nikos (gén) ont fait monter la Maria à l'appréciation du Aris (gén)*  
*(Les éloges de Nikos ont fait monter Marie dans l'estime d' Aris)*

= η Μαρία ανεβηκε στην εκτίμηση του Άρη  
*La Maria est montée à l'appréciation du Aris (gén)*  
*(Marie est montée dans l'estime d' Aris)*

$$(19) \quad N_0 \text{ βγάζω /faire sortir } N_1 \text{ Prép } C_2 = N_1 \text{ βγαίνω /sortir Prép } C_2$$

η Μαρία έβγαξε τ'άσβυτα του Νίκου στη φάρα  
*La Maria a sorti le linge sale du Nikos (gén) en public*  
*(Marie a déballé le linge sale de Nikos en public)*

= βγήκαν τ'άσβυτα του Νίκου στη φάρα  
*Est sorti le linge sale du Nikos (gén) en public*  
*(On a déballé le linge sale de Nikos en public)*

$$(20) \quad N_0 \text{ φέρω /amener } N_1 \text{ Prép } C_2 = N_1 \text{ έρχομαι /venir Prép } C_2$$

ο Νίκος έφερε τη Μαρία στο φιλότιμο  
*Le Nikos a amené la Maria au zèle*  
*(Nikos a amené Marie à faire preuve de zèle)*

= η Μαρία ήρθε στο φιλότιμο  
*La Maria est venue au zèle*  
*(Marie est devenue zélée)*

La relation est la même pour quelques verbes qui ont comme composant le verbe *φέρω*<sup>12</sup> :

<sup>10</sup> Voir annexe.

<sup>11</sup> Dans certains cas, comme ceux qui illustrent les exemples ((18) et (19) nous avons des paires de verbes morphologiquement apparentés.

<sup>12</sup> Le verbe *φέρω* quand il se compose avec certaines prépositions devient *φέρω*.

η Μαρία επανέφερε το Νίκο στην πραγματικότητα  
 La Maria a ramené le Nikos à la réalité  
 (Marie a ramené Nikos à la réalité)

= ο Νίκος επανήρθε στην πραγματικότητα  
 Le Nikos est revenu à la réalité  
 (Nikos est revenu à la réalité)

### 3. Conclusion

Les exemples ci-dessus présentés donnent une idée des problèmes rencontrés dans cette étude sur la distinction entre les constructions figées et celles à *Vsup*. Nous devons pourtant noter que les phrases qui gardent les propriétés essentielles des constructions à *Vsup* tout en présentant un certain figement entre deux de leurs termes sont assez nombreuses et que parfois le classement de ces cas parmi les phrases figées ou parmi les phrases à *Vsup* peut être arbitraire (exemple (10)). Cependant, la procédure que nous avons suivie nous a permis d'arriver à certaines conclusions instructives. Nous avons regroupé en deux catégories les cas que nous avons définitivement placés parmi les phrases figées. Il s'agit de :

(a) formes figées telles que *δίωμ σάρκα και οστά = παίρωμ σάρκα και οστά* (exemples (8) et (9)) qui suivent certaines règles syntaxiques des phrases à *Vsup* mais sans la forme de base.

(b) formes figées qui présentent des propriétés des phrases à *είμαι Prép C* (c'est-à-dire les variantes aspectuelles *Vant - Vcmh*) mais sans la forme en *είμαι*.

Ces deux possibilités des constructions figées - supports sont aussi rencontrées dans d'autres langues européennes, comme il a été prouvé par une étude comparative entreprise dans le cadre du projet Eurotra (A. Fotopoulou, M. Gavrilidou au workshop Eurotra 1991).

Le traitement de reconnaissance de ces formes lors de l'analyse automatique suppose donc une étude distributionnelle, syntaxique et sémantique de chaque expression en particulier, afin d'en délimiter la zone fixe. Rappelons que la zone fixe d'une expression figée est la partie de l'expression qui admet un nombre fixe de mots simples, même si ces mots sont susceptibles de variations morphologiques<sup>13</sup>. Et lorsque une expression figée, d'après E. Laporte, se construit avec un verbe support, comme dans les phrases :

*N<sub>0</sub> être un bon à rien*

nous ne considérons pas que le verbe support fait partie de la zone fixe puisque ce verbe peut être effacé ou remplacé par un opérateur ou bien par une variante aspectuelle. Or, dans le cadre de phrases (a) et (b), les propriétés des constructions à *Vsup* qui ont survécu sont restreintes. Ainsi, pour représenter ces formes, la solution la moins couteuse semble être celle où on inclut aussi le verbe dans la zone fixe et on a donc deux phrases figées distinctes.

<sup>13</sup> Cf. E. Laporte (1988).

## ANNEXE

Nous donnons ci-dessous la liste complète des 13 tables des phrases à compléments figés en grec moderne avec la structure de définition et un exemple pour chaque table :

(GCDEF)  $N_0 V(Ddef + Dind) C_1 = :$

*η Μαρία ακολουθεί την πεσσοτημένη*  
*La Maria suit la terre battue*  
*(Marie ne sort pas des sentiers battus)*

(GCPOSS)  $N_0 V(CPoss-0)_1 = :$

*ο Νίκος μετράει τα λόγια του*  
*Le Nikos compte les paroles à lui (gén)*  
*(Nikos pèse ses mots)*

(GCDET0)  $N_0 VC_1 = :$

*η Μαρία λέει μεγάλα λόγια*  
*La Maria dit grandes paroles*  
*(Marie tient de grands discours)*

(GC12)  $N_0 V(C + N)_1 (C + N)_2 = :$

*ο Νίκος πότισε τη Μαρία φαρμάκι*  
*Le Nikos a arrosé la Maria poison*  
*(Nikos a fait de la peine à Marie)*

(GCP1)  $N_0 VPrép C_1 = :$

*η Μαρία μιλάει στο βρόντο*  
*La Maria parle au vide*  
*(Marie parle dans le vide)*

(GC1PN)  $N_0 VC_1 Prép N_2 = :$

*η Μαρία καρφώνει το βλέμμα της στο Νίκο*  
*La Maria fixe le regard à elle (gén) à le Nikos*  
*(Marie a le regard rivé sur Nikos)*

(GCNP2)  $N_0 VN_1 Prép C_2 = :$

*η Μαρία άφησε το Νίκο πάνω σε τη γλάστρα*  
*La Maria a laissé le Nikos dessus à la douceur*  
*(Marie a abandonné Nikos sur son nuage)*

(GC1P2)  $N_0 VC_1 Prép C_2 = :$

*ο Νίκος χάνει το έδαφος κάτω από τα πόδια του*  
*Le Nikos perd le sol dessous de les pieds à lui (gén)*  
*(Nikos a perdu pied (psychologiquement))*

(GCP1P2)  $N_0 V \text{Prép } C_1 \text{Prép } C_2 = :$

η Μαρία ηβύτωσε παρά τρίχα απο βέβαιο θάνατο  
 La Maria s'est sauvée de poil de sûre mort  
 (Marie a échappé d'un cheveu à la mort)

(GCP2P3)  $N_0 V (C + N)_1 \text{Prép } (C + N)_2 \text{Prép } (C + N)_3 = :$

η Μαρία δίνει λαβή για σχόλια στους συναδέλφους της  
 La Maria donne prise pour commentaires aux collègues à elle (gén)  
 (Marie donne prise aux critiques de ses collègues)

(GCGN)  $N_0 V (CN(\text{gén}))_1 = :$

η Μαρία έχασε τα ίχνη του Νίκου  
 La Maria a perdu les traces du Nikos (gén)  
 (Marie a perdu la trace de Nikos)

(GCGPN)  $N_0 V (C (N(\text{gén}) + \text{Prép } N))_1 = :$

η Μαρία έσπασε το τσαμπουκά (του Νίκου + στο Νικό)  
 La Maria a cassé le culot (du Nikos (gén) + à le Nikos (accus))  
 (Marie a rivé son clou à Nikos)

(GCPN)  $N_0 V \text{Prép } (CN(\text{gén}))_1 = :$

η Μαρία μηήκε στο ρουθούνι του Νίκου  
 La Maria est entrée au nez du Nikos (gén)  
 (Marie tape sur le système de Nikos)

#### REFERENCES

- DANLOS, L., 1980, *Représentation d'informations linguistiques: constructions N être Prép*. X, Thèse de 3e cycle, Université Paris VII.
- DANLOS, L., 1988, "Les expressions figées construites avec le verbe support être Prép", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- FOTOPOULOU, A., 1989, "Etude comparative des extensions aspectuelles des verbes supports avoir/έχω, être Prép/είμαι Prép, faire/κάνω en français et en grec moderne", Mémoires du CERIL 4, Paris VII, Paris.
- FOTOPOULOU, A., 1992, *Une classification des phrases à compléments figés en grec moderne* Thèse de Doctorat, Université Paris VIII.
- FRAZER, B., 1970, "Idioms within a transformational grammar", *Foundations of Language*, vol. 6, no 1, pp. 22-42.
- GAATONE, D., 1992, "Les locutions verbales et le passif", *Langages*, Larousse, Paris, à paraître.
- GIRY-SCHNEIDER, J., 1978b, *Les nominalisations en français. L'opérateur faire dans le lexique* Droz, Genève.
- GROSS, G., 1989, *Les constructions converses du français* Droz, Genève.

- GROSS, M., 1981, "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langages* 63, Larousse.
- GROSS, M., 1982, "Une classification des phrases figées du français", *Revue Québécoise de Linguistique* 11:2, Presses de l' Université du Québec à Montréal, Montréal.
- GROSS, M., 1988, "Les limites de la phrase figée", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- GROSS, M., 1992, *Grammaire transformationnelle du français : 4 - Syntaxe des phrases figées*, Cantilène, Paris, à paraître.
- GUILLET, A., 1990, *Une classification des verbes transitifs locatifs*, Thèse d'Etat, LADL, Paris VII.
- HARRIS, Z., 1964, "The elementary transformations", T.D.A.P., Université de Pennsylvanie, réimprimé dans *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Reidel, Dordrecht, 1970.
- LAPORTE, E., 1988, "Reconnaissance des expressions figées lors de l'analyse automatique", *Langages* 90, Larousse, Paris.
- RUWET, N., 1983, "Du bon usage des expressions idiomatiques dans l'argumentation en syntaxe générative", *Revue québécoise de linguistique* 13:1, Presses de l'Université du Québec à Montréal, Montréal.
- VIVES, R., et GROSS, G., 1986, " Les constructions nominales et l' élaboration d'un lexique-grammaire", *Langue Française* 69, Larousse, Paris.
- VIVES, R., 1983, *Avoir, prendre, perdre: constructions à verbe support et constructions aspectuelles*, thèse de 3e cycle, Université Paris-VIII et LADL.